

DEUXIÈME PARTIE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE DU BAPE

COMMENTAIRE

PRÉSENTÉ AU BUREAU D'AUDIENCE PUBLIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT

PAR

DIANE ROY

21 OCTOBRE 2020

Au président M. Denis Bergeron

Au commissaire M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je m'appelle Diane Roy et je m'oppose fermement au projet GNL-QUÉBEC. J'ai 67 ans et je me demande comment il se fait que nous en soyons encore à nous questionner sur la faisabilité d'un projet qui met une fois de plus en péril la survie des bélugas et la santé des citoyens, de l'environnement. Déjà, le projet Énergie-Est a été rejeté il y a quelques années entre autre à cause de la survie des bélugas.

Nous semblons avoir la mémoire courte et pourtant ....

Faut-il rappeler qu'il reste seulement 800 bélugas vivant dans cette aire qu'est l'embouchure du fjord du Saguenay ?

Faut-il se rappeler que le bruit est un facteur important qui questionne les scientifiques à propos de la survie des bélugas et que l'augmentation du trafic des méthaniers occasionnera cinq fois plus de bruit dans ce secteur ? Ne trouvez-vous pas cela primordial à considérer ?

Faut-il se rappeler qu'avec le transport de plus de 320 passages de ces méthaniers, cela détruira l'habitat des bélugas ? Où pourront-ils aller vivre ? Les animaux sont-ils des êtres dont nous n'avons pas à nous soucier car après tout, ce ne sont que des animaux ? « Ce que l'on fait à chaque animal nous le faisons à nous, les êtres humains » dit Hubert Reeves.

Faut-il se rappeler que des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la SURVIE DES BÉLUGAS ?

Faut-il se rappeler que la destruction de ce lieu magnifique qu'est le fjord du Saguenay est une éventualité avec ce projet ? Le gaz transporté dans ce lieu présente de haut risque de déversement et d'explosion. Le déversement d'un réservoir ne prend que 30 minutes et son évaporation complète dans l'air que de deux à trois heures.

Je suis bouleversée, indignée, sans voix devant l'ampleur de ce projet. Je ne veux pas que de l'Alberta ce projet aboutisse au Saguenay, utilise la fracturation hydraulique pour extraire le gaz, l'envoie on ne sait où pour peut-être diminuer l'utilisation du charbon ailleurs. On ne fera que remplacer un problème par un autre problème.

Des risques, des risques et encore des risques !! 80,000 noms sur une pétition, 40 économistes, 160 scientifiques, 250 médecins, des groupes écologistes, des groupes communautaires, des associations étudiantes s'opposent. Où devons-nous crier notre opposition pour être entendu, nous la population ?

Je suis sincèrement inquiète pour mes petits-enfants. Qu'allons-nous leur laisser en héritage ? Une planète invivable ou une planète vivante, saine et sécuritaire pour eux.

Diane Roy